

ACAD.  
LUGD. BAT.  
BIBL.

Monsieur,

Je respondi la semaine passé a vos lettres, & y en adjoustay pour leurs Alteſſes. Je ſuis en peine du paquet, pource que le Courier a esté arreſté, comme on dit, par ordre du Parlem<sup>t</sup>, & plusieurs lettres ouvertes. Celles qui nous devoient venir de chez vous par cet ordinaire, ſont enco<sup>r</sup> attendues. Nous craignons qu'elles aient couru la meſme riſque. Mais vous auré veu Meſſ. de Berwervard & le Rhingrave, & autres, qui vous auront informé de tout. J'ay auſſi écrit a leurs Alteſſes par Monſ. le Baron de Dona. Mercredy dernier entré, & xij du matin, fut executé publiquement le Conte de ſtraford en la grande place près la Tour, avec un concours innombrable de peuple. Il ſe diſpoſa a la mort bien reſolument, & traita des choſes appartenantes a ſa conſcience tout a laſſir avec l'Archeveſque d'Armach, homme docte & de foy ſincere, qui eſt en l'approbation de tous. Il luy administra la ſte Cene le jour devant, & l'accompagna au ſupplice priant avec luy, qui auſſi fit de belles prieres. Il harangua le peuple, & ce qu'il dit eſt imprimé en Anglois, & vous ſera envoyé. Cela nous a tiré d'une grande crainte de quelque ſedition prochaine. On croit que l'Archeveſque ſuivra bien toſt, & qu'on n'y fera pas tant de façon. La reſolution priſe avec le Roy de ne rompre ce parlem<sup>t</sup> de deux ans ſans le conſentem<sup>t</sup> unanime de ſa Majeſté & des deux chambres, fera qu'on ne precipitera pas les affaires, & qu'on les traitera avec plus de laſſir & par reprises. Il ſe trouvera encore beaucoup de beſoyn. La premiere eſt d'avoir de l'argent, pour congédier les armées, & de cela faire on eſtat en brief. Les Eſcoſſois l'en retourneront contents, reſtablis en leur premiere diſcipline. Pour l'Angleterre, quoy que plusieurs voudroient le meſme changement, on ne croit pas qu'il paſſe la reformation, a laquelle meſme ſont diſpoſés les plus intereſſés. Car après tant d'années abolir tout, ſeroit une exhemité a craindre. Ce ſera beaucoup ſi on preſent des bones, qui ne ſoient plus outrepasés, & ſi la pureté de doctrine eſt bien reſtablie, & la licence du Papisme reprimée. Pour noſtre affaire vous l'apprendréz d'ailleurs, & ſi nous emporterons et auré

Ortellus. I'en doute fort, quoy que la chose soit raisonnable, & neces-  
saire pour nostre sècurité. Quoy qu'il en soit, il est temps de s'en aller  
& de congé prendre, pour n'estre pas hostes incommodes. Vous savez,  
le dire Initha fervent de. Il ne faut pas attendre le reste; & on  
nous parle de préparacion pour la prochaine semaine. Il me tardera que  
ce cher deposit ne soit rendu sain & sauve es mains de leurs Altezes.  
La petite verde qui court fort icy, & n'espargne pas les hommes de 16  
ans, nous tient en crainte pour les jeunes. Je me remettray a escrire sain pour  
communiquer a son Alteze. ce que dessus; ou je ne di rien qui puisse  
offenser, si on ouvre nos lettres. Le reste sera reserve a la tradition  
orale, puis que la parole esente n'es pas assuree. Mais vous le sçavez,  
s'il vous plaist de mon desir d'estre reconnu,

Monsieur,

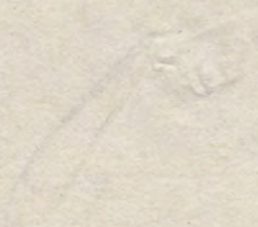
otre tres-humble & tres-aff<sup>ue</sup> serviteur,  
André Rivet.

De Londres le  $\frac{24}{14}$  May  
1641.



Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly a header or the beginning of a letter.

*Amsterdam*



Faint handwriting in the lower middle section of the page, possibly a signature or a date.

*Amsterdam*